

BOUIRA

Des mesures contre les inondations

Farid Haddouche

Concernant la protection des berges et oueds et afin d'éviter les dangers des grandes crues, les services de la direction des ressources en eau (DRE) ont procédé à la pose de 450.000 m³ de gabion dans les oueds Isser, Zaïane, Maamoura, Djemaa, Sahel, El Hachimia, Belhmahim et Edhous. Le débordement des oueds pose un grand problème aussi, puisque l'année dernière, l'oued Dirah qui traverse la commune de Hadjra Zerga se situant à l'extrême sud de la wilaya de Bouira, avait emporté des vies humaines dans ses flots. Dans la même orientation, le responsable de la direction des ressources en eau a présenté le plan de lutte contre les inondations. Comme la saison automnale est si proche, pouvant éventuel-

lement annoncer l'arrivée des orages et de pluies diluviennes destructrices, des opérations de protection des centres urbains contre les eaux des crues et la protection des berges et oueds à travers la wilaya ont été réalisées par ce secteur. Une enveloppe financière importante estimée à 2,51 milliards DA a été réservée à cet effet, visant plusieurs communes. Il s'agit de la réalisation de canaux en béton armé, de réseaux souterrains des eaux pluviales, l'aménagement des berges et oueds et des bassins de rétention des eaux pluviales. Des aménagements qui induiront un impact positif par la réduction des inondations en cas de leur manifestation. Les 13 centres urbains concernés par le plan de lutte contre les inondations sont : Sour El Ghozlane, Bechloul, Maâmoura, Dirah, Bordj O'khriss, Kadiria, Bouira,

Lakhdaria, Aïn Laloui, Aïn H'djar, Birghbalou, Aomar et El Hachimia. Pour assurer le bon fonctionnement de tous ces ouvrages réalisés, le curage des canaux en béton et des oueds de tous débris et autres objets gênants, le ruissellement des eaux pluviales, est très recommandé. Aussi, le nettoyage des points de jonction canal-ouvrage souterrains et le curage des têtes de regards et avaloirs.

Par ailleurs, un autre programme prévisionnel de lutte contre les inondations a été également préparé par l'Office national de l'assainissement (ONA). Ce programme vient compléter les actions entreprises dans ce sens, et il s'agit d'une opération de curage préventif des avaloirs et de surveillance qui a touché 31 communes gérées par l'ONA, des 45 que compte la wilaya de Bouira.

Constantine

Lancement imminent d'un plan d'urgence de prévention contre les inondations



Ph. archives

Un plan d'urgence pour prévenir et lutter contre les fréquentes inondations, qui affectent à chaque averse plusieurs quartiers de la wilaya de Constantine, sera lancé dans les prochains jours, a-t-on appris auprès des services de la wilaya.

Le dispositif retenu par la direction locale des ressources en eau avec la collaboration de plusieurs partenaires du secteur dont la société des l'eau et de l'assainissement (SEACO) et l'office national d'assainissement (ONA) ciblera en priorité les quartiers situés à proximité des cours d'eau, ont précisé les mêmes sources.

L'opération est inscrite dans le cadre des orientations décidées par le gouvernement visant à prévenir les inondations, a-t-on encore détaillé, rappelant les inondations qui avaient sévèrement affecté la nouvelle ville Ali Mendjeli à la fin du mois d'août de l'année dernière.

Ce plan qui intervient en prévision des saisons d'automne et d'hiver prochains, consiste en la création de systèmes d'évacuation des

eaux pluviales, la mise en place et le nettoyage d'avaloirs et le curage des oueds, a-t-on encore souligné. Plusieurs «points noirs» recensés dans la wilaya seront traités pour remédier au problème d'accumulation des eaux de pluie, ont fait savoir les mêmes sources soulignant que les interventions de première urgence toucheront les quartiers où les habitations sont souvent inondées lors des orages.

Les cités El Guammas (800 chalets) et (1000 chalets), Frères Abbas, Muriers, Bentellis, Boumerzoug, Frères Ferrad, Boussouf (5^{ème} tranche) au chef lieu de wilaya, et les cités Sahraoui à Ain Abid, Essaâda et Zighoud Youcef dans la commune d'Ibn Badis, ainsi qu'El Ghirene et Berghli dans la localité de Hamma Bouziane figurent parmi les sites concernés par l'opération de prévention. Aussi, la cité communale de la commune d'El Khroub, les quartiers Chaâbet Boulkroune et Bousalia à Zighoud Youcef sont également concernés par ce programme. Tous les moyens humains et matériels se-

ront mobilisés par les instances concernées dont ceux de la direction des travaux publics, des Assemblées populaires communales (APC) et des établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC), chargés de l'assainissement et l'entretien urbains, afin d'assurer le bon déroulement de ce programme qui se poursuivra jusqu'au mois d'avril prochain, selon les informations fournies.

Le secteur de l'hydraulique prévoit en outre le lancement à court terme d'une étude globale d'un schéma directeur de protection contre les inondations à travers la wilaya, a-t-on signalé de même source.

TINDOUF

34 opération de développement pour Oum-Laâssel

Un total de 34 opérations de développement a été retenu au titre des programmes communaux de développement (PCD) pour booster le développement dans la commune d'Oum-Laâssel (170 km au nord du chef-lieu de la wilaya de Tindouf), selon les responsables de cette collectivité locale.

Ces projets consistent en le lancement de 18 opérations, l'achèvement de six autres, quatre autres en voie de l'être, et la programmation du reste à réaliser du programme, a précisé à l'APS, le vice-président de l'assemblée populaire de cette commune, Smaïl Benmoussa.

Ces actions portent notamment sur la réalisation des réseaux d'alimentation en eau potable (AEP) et d'assainissement au niveau des nouvelles cités, l'extension d'une structure culturelle, la réalisation d'un marché de proximité au village de Hassi-Khebbi, en plus de la concrétisation d'autres actions d'entretien des routes dans cette collectivité, et l'acquisition de nouveaux équipements et matériels, a ajouté cet élu.

La population locale a favorablement accueilli ces opérations de développement qui devront donner un nouveau souffle au développement local et contribuer à l'amélioration de leur cadre de vie. La commune connaît ces dernières années une cadence de développement accélérée, dans tous les secteurs.

Les secteurs urbains d'Oran
ont été instruits en ce sens

Face aux inondations, de nouveaux avaloirs sont prévus

En prévision des pluies de la saison hivernale, une solution de taille vient d'être prise. En effet, les secteurs urbains de la commune d'Oran ont été instruits afin de préparer des fiches techniques inhérentes à la réalisation de nouveaux avaloirs dans les quartiers et cités qui connaissent des problèmes d'inondation ou de stagnation des eaux pluviales.

Selon des sources proches de la commune d'Oran, le maire d'Oran, M. Boulkhatem, a décidé de prendre en main ce dossier pour répondre aux nombreuses doléances des citoyens qui se plaignent, chaque hiver, de ce problème. A ce titre, on apprendra et selon des sources sûres qu'une enveloppe budgétaire sera accordée à chaque secteur urbain pour la réalisation de nouveaux avaloirs. Ces enveloppes varieront selon les fiches techniques présentées par chaque secteur en fonction de ses besoins. Une première opération a permis la réalisation de nouveaux avaloirs dans le secteur urbain El Amir. Dans ce cadre, la commune d'Oran a débouqué près de 1 milliard de centimes en dinars pour l'installation de nouveaux avaloirs et réhabiliter les anciens, à travers l'ensemble des quartiers du secteur El Amir. Cette opération sera suivie par la réalisation d'autres avaloirs dans les autres secteurs urbains. D'autre part, et à l'instar de l'année précédente, près de 200 nouveaux avaloirs ont été réceptionnés à travers une dizaine de cités. Les travaux entamés, en début d'été, ont été achevés. Par ailleurs, et selon ces mêmes sources, on saura que la création de nouveaux avaloirs dans les sites urbains et notamment dans les nouvelles cités est une nécessité impérieuse afin de drainer les eaux pluviales et éviter les éventuelles stagnations d'eau. Par ailleurs ces mêmes interlocuteurs signalent que ces avaloirs ont été réalisés dans les quartiers où sont signalées de grandes stagnations des eaux pluviales. En dépit des nombre important des avaloirs réalisés depuis plus d'une année, le phénomène des inondations dans plusieurs quartiers, même ceux censés chic, demeure d'actualité. Tout comme il importe de souligner la ville d'Oran dispose de 15.000 avaloirs a besoin au minimum de quadrupler le nombre. Le réseau unitaire de la ville doit être renforcé par au moins 45.000 bouches d'égout pour améliorer la «capacité d'accueil» du réseau, durant les averse. Outre les averse, le réseau unitaire du centre-ville est souvent submergé en raison de la remontée des eaux souterraines qui constitue une menace réelle pour les fondations des immeubles réalisés durant la période coloniale. Un phénomène qui s'est aggravé ces derniers mois, surtout au niveau de boulevard important du centre ville d'Oran, tel celui de Hamou Boutléllis, et de l'Emir Abdelkader, ainsi que les rues Larbi Ben M'hidi, Mohamed Khemisti. La direction des Ressources en eau a réalisé récemment un drain en vue de dévier le cours de Oued Rouina. Cette conduite souterraine collecte et évacue les eaux souterraines vers un ovoïde qui se trouve juste en-dessous du Bd Emir Abdelkader.

R.L.

Un CET pour les déchets de la capitale

RECEVANT les déchets ménagers de 34 communes de la wilaya d'Alger, le centre d'enfouissement technique (CET) de Hamici implanté dans la commune de Mahelma à l'ouest d'Alger est très sollicité.

Aussi, le ministère des Ressources en eau et de l'Environnement (Mree), a décidé la construction d'un nouveau casier de 13,8 ha avec une capacité d'enfouissement d'environ trois millions de m³ de déchets ménagers. Il est prévu aussi la construction d'une autre station de traitement des lixiviats (osmose inverse d'une capacité de 120m³/J).

La durée d'exécution des travaux est de 14 mois. Une troisième phase d'extension est prévue et qui consiste en la construction des deux nouveaux casiers (casiers 3 et 4), avec une capacité d'enfouissement d'environ 5 millions de m³ de déchets ménagers, la construction d'une autre station de traitement des lixiviats d'une capacité de 120m³/J.

تجنبنا لكوارث محتملة الشروع في تنقية أودية العاصمة

سقطت مديرية الري لولاية الجزائر برنامجا خاصا لتنقية الأودية المتواجدة على مستوى بلديات العاصمة، في إطار المخطط الذي تعمل عليه سنويا لحماية ولاية الجزائر من مخاطر الفيضانات.

• كريم ب.

كشفت مصادر من المجلس الشعبي الولائي لولاية الجزائر، أن تطبيق المخطط الشامل لحماية العاصمة من مخاطر الفيضانات مستمر على قدم وساق، من خلال مواصلة مديرية الري إنجاز المشاريع التي تم الانطلاق فيها، إضافة إلى إدراج مخطط استعمجالي آخر، تمحور حول إجراء دراسات للوقاية من خطر الفيضانات، مع إنجاز وإعادة تأهيل المجمعات ومنشآت التطهير ودراسة تهيئة لأهم الأودية في العاصمة وتنقيتها وتنظيفها. وأوضحت نفس المصادر أنه تم الانتهاء من إعداد دراسات تقنية حول حماية البلديات من خطر الفيضانات، تمثلت في دراسة الوقاية من خطر الفيضانات لبلدية عين البنيان وبلدية اسطواو والي وزرادة ويثر توتة، إلى جانب أولاد شيل وتسالة المرجة، في حين هناك ثلاث دراسات قيد الإنجاز تتمثل في دراسة الوقاية من خطر الفيضانات لبلديات الكاليتوس، سيدي موسى وبراقني. وفي مجال إنجاز وإعادة تأهيل المجمعات ومنشآت التطهير لمجمع مياه الأمطار، أكدت مصادرنا أنه تم الانتهاء من أشغال مشروع إنجاز قناة على طول كيلومتر واحد بوادي البريجة المتواجد على مستوى بلدية أولاد هابت، وفيما يتعلق بأشغال تنقية وتهيئة الأودية الرئيسية، وأوضحت مصادرنا أنه تم الانتهاء من أشغال تهيئة العديد من الوديان، أهمها واد الصخرة الكبرى على مستوى بلدية عين البنيان، واد سيدي منيف وواد يوسل ببلدية زرادة، واد شباط ببلدية الرايس حميدو وواد عقبي ببلدية بئر خادم، حيث تمكنت مديرية الري لولاية الجزائر من تنقية وتهيئة 58 واديا عبر 10 دوائر إدارية في إطار المخطط الذي تم تسطيره لحماية العاصمة من مخاطر الفيضانات.

ومن جهة أخرى، قالت مصادرنا؛ إن أشغال تنقية الوديان تقام سنويا ودوريا تقاديا لخطر الفيضانات، لاسيما أن طبيعة التضاريس التي تميز العاصمة، إلى جانب التعمير المتزايد، جعل الشبكة الحالية عاجزة عن استيعاب مياه الأمطار المتساقطة لمدة متواصلة تتراوح بين 60 و120 دقيقة. وتمكنت مديرية الري خلال العام الماضي من تنقية وإعادة تهيئة 58 واديا إلى يومنا هذا عبر 10 دوائر إدارية، في إطار المخطط الإستراتيجي الذي تم وضعه قصد التقليل من خطر الفيضانات.

TIPASA

Création de 10 619 entreprises ANSEJ

Adlane Lazali , le directeur de l'Ansej de Tipasa, vient de révéler récemment dans un point de presse consacré au bilan d'activité du premier semestre 2016 que 10 619 entreprises de plusieurs secteurs d'activités ont été financées par l'Ansej depuis sa création dans la wilaya de Tipasa. Cet impressionnant financement a permis de créer 31 850 emplois permanents.

Le récent bilan des chiffres communiqués concerne le bilan des six premiers mois de 2016, qui fait état de 160 dossiers financés concernant 480 emplois prévus, ayant induit des accords bancaires au profit de 131 dossiers concernant cinq banques.

Les emplois générés portent sur les services avec 147 emplois, essentiellement les bâtiments avec 102 emplois, l'agriculture avec 52 emplois et l'industrie avec 75 emplois. En

marge de cette situation, il a été noté par l'assistance lors de cette conférence de presse, l'absence de poste dans le domaine de l'**hydraulique**, du transport des voyageurs, des transports frigorifiques et du transport des marchandises, au niveau de ces chiffres du bilan des six premiers mois de 2016

A ce propos, M. Lazali précisera que pour l'hydraulique, il a été signé 30 conventions de micro-entreprises

avec la Seaal et pour les Télécom, 50 micro-entreprises qui activent dans le cadre des conventions avec Algérie Telecom .

S'agissant du dossier transport, il a été mis en évidence la saturation et la déréglementation de ce type d'emploi. Certains intervenants lors de cette conférence ont mis l'accent sur la nécessité d'une réorganisation et d'une redéfinition des besoins prioritaires en matière de transports.

D'autres intervenants ont cité en exemple pour cela, la ville de Béni Mileuk, située au sud-ouest de Damous et perchée sur les contreforts montagneux des limites des djebels de Bou-Maâd.

Pour ces intervenants, il y a un grand besoin d'adéquation des moyens de transport, mais que ces

lignes de transport, boudées par les jeunes du fait des difficultés d'accès et de la nécessité d'adapter les moyens de transport, à travers des bonifications des révisions de l'imposition et des détaxations de la TVA. Ce sont ces préoccupations qui, selon ces intervenants, rendent ces lignes non rentables, notamment lors des périodes hivernales et pluvieuses.

Ces intervenants diront à ce propos que la municipalité devra intervenir et régir les priorités, les besoins citoyens et, éventuellement, réquisitionner ce type de transport.

Ainsi, selon plusieurs témoins, à Cherchell et à Tipasa, il y a une quantité inutile de bus, dédiés aux destinations qui sont très fournies en transport, par contre certaines destinations montagneuses et rurales manquent de bus.

Quant au transport frigorifique, les besoins doivent être clairement identifiés, selon un ratio normalisé et porté à l'attention de ces jeunes et des commerçants ; la même préoccupation a été observée au niveau du transport des marchandises, où il a été recommandé préalablement que les futurs transporteurs signent des conventions en vue de rentabiliser leur transport.

M. Adlane Lazali a révélé en outre que 12% des projets créés dans le cadre de l'Ansej à Tipasa, depuis 1997, ont déclaré faillite, tandis que 34 autres bénéficiaires furent traduits en justice lors de ces cinq dernières années pour abus de confiance et non-respect du contrat d'acquisition du matériel.

Houari Larbi